

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## UOB : les nouveaux responsables installés

**ENSEIGNEMENT** supérieur. En les renvoyant à l'exercice de leurs fonctions, hier matin, le ministre Jean de Dieu Moukagni Iwangou a dit savoir pouvoir compter sur eux, afin que cette université-mère puisse occuper la place qui lui revient.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**N**OMMES au Conseil des ministres du 7 novembre dernier, les nouveaux responsables académiques et administratifs de l'Université Omar-Bongo (UOB) ont été installés dans leurs fonctions, hier matin, au cours d'une cérémonie présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur, Jean de Dieu Moukagni Iwangou. En présence, notamment, du recteur de l'UOB, Pr Louis-Marc Ropivia, du secrétaire général de l'Enseignement supérieur,

Pr Frédéric Mambanga Ylagou, et du directeur de l'Enseignement supérieur, Christel-Donald Abessolo.

Parmi les promus, il y avait le Pr Mesmin Noël Soumaho, en qualité de vice-recteur chargé des affaires administratives, Aurélia Mombey (secrétaire général), Pr Mike Moukala Ndoumou (secrétaire général adjoint), Hubert Emame (directeur des affaires financières) et Joëlle Arlette Edou (directeur central de la Scolarité). Ainsi que Monique Koumba Manfoumbi épouse Mavoungou (doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines), Pr Jean-

Claude James (doyen de la Faculté de droit et des sciences économiques), et leurs adjoints respectifs. À savoir Sylvie Bakong (vice-doyen chargé des Sciences humaines et sociales), Pr Steeve Renombo (vice-doyen chargé des Lettres, langues et arts), Pr Jean-Sylvain Ndo Ndong (vice-doyen chargé des Sciences économiques), Pr Alexis Essono Ovono (vice-doyen chargé des Sciences juridiques et politiques) et Jérémie Obame Nguema Moughamounou (secrétaire général de la Faculté de droit).

Au cours de cette même cérémonie, les conseillers du recteur ont été installés (Pr Charles Edgard Mombo, point Focal du Cames, Marie-France Andeme Allogho, directeur national de l'Institut Confucius, et Agathe Gomez Alele, chargée de la Coordination administrative).

En les renvoyant à l'exercice de leurs fonctions respectives, le ministre Jean de Dieu Moukagni Iwangou a dit savoir pou-



Photo : Frédéric Serge Long

**Diplômée de l'Ena, Aurelia Mombey, la nouvelle secrétaire générale de l'UOB, installée ici par le ministre Moukagni Iwangou.**

voir compter sur eux, afin que cette université puisse occuper la place qu'elle mérite. "L'UOB est un rouage important de l'Enseignement supérieur au Gabon. Nous avons une responsabilité collective qui se réalisera par la détermination individuelle de

chacun. Je reste convaincu que l'ambition d'un pays se mesure à la qualité de son université", s'est-il exprimé.

C'est donc une nouvelle ère qui souffle sur l'UOB, avec une décentralisation des pouvoirs dans le système de gouvernance.

## Le clin d'œil de *Lybek*



## Maux et débat

### Afrique, ma pauvre Afrique

LA nouvelle génération a une expression que je trouve particulièrement savoureuse : "(il ou elle) a fait ma journée". C'est une manière pour elle de dire que quelque chose a tellement fait rire quelqu'un qu'il a été joyeux pendant plusieurs heures. Sauf que les miennes, ce jour-là, ont été plutôt une douloureuse suite d'interrogations. Mais cela avait au moins permis de m'occuper l'esprit pendant de longues minutes.

Il y a quelques semaines, une de mes connaissances est allée au supermarché Casino. Histoire de faire des emplettes pour son petit dernier. Mini-casquette, petit tee-shirt estampillé Kiabi, la marque à la mode en ce moment au Gabon, ont constitué le gros de son panier. Lors de notre rencontre ce jour-là, elle s'extasiait sur les prix peu chers, la qualité du tissu, etc. Dans cette farandole de louanges, mon esprit était plutôt attiré par les étiquettes. Hormis les prix, on pouvait y lire les pays dans lesquels Kiabi fait commerce. Émirats arabes unis, Arabie Saoudite, Pologne, Maroc, Tunisie et Algérie. Mais ce qui m'a poussé à me poser des questions, c'est lorsqu'au milieu de ces pays, la mention Afrique (et un prix de 4 500 francs CFA juste à côté) est apparue sur le ticket. De là, je me suis alors demandé si l'Algérie, le Maroc et la

Tunisie ne faisaient pas partie du continent africain, pour que Kiabi en arrive à les dissocier de la sorte. À moins qu'il ait voulu mettre en évidence les différentes monnaies, ai-je encore pensé. Et même là, il y avait toujours un grain. En mentionnant "Afrique : 4 500 FCFA", Kiabi a aussi démontré qu'il ignorait que le franc CFA, officiellement franc de la Communauté financière africaine, est le nom de deux monnaies communes héritées de la colonisation française et utilisées (seulement) par 14 pays d'Afrique constituant en partie la zone franc (merci beaucoup Wikipédia). Ailleurs, c'est le Rand pour l'Afrique du Sud ou le Cédi pour le Ghana.

Si Kiabi avait choisi d'imprimer Zone CFA, cela aurait évité de telles réflexions et le sentiment que même les grands groupes ignorent beaucoup de choses sur le continent africain. Cette situation m'a justement ramené à cette pensée du professeur François-Xavier Fauvelle (historien et archéologue français), lors d'une conférence donnée le 14 novembre passé à l'Assemblée nationale française : "on est tous en déficit de savoir sur l'Afrique". Pauvre continent.

Par Serge A. MOUSSADJI